2008-01366/

Une œuvre restituée à la Fondation Stern sera exposée au Musée des beaux-arts de Montréal

19 octobre 2006

Montréal, le 19 octobre 2006 — Un tableau orientaliste du peintre français Émile Lecomte-Vernet (1821-1900), intitulé *Aimée, jeune Égyptienne* (1869), a été dévoilé par l'Université Concordia aujourd'hui. L'œuvre avait été vendue en Allemagne, en 1937, alors qu'elle était la propriété du collectionneur et galeriste Max Stern. Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et les administrateurs de la succession Stern se sont entendus pour exposer cette œuvre, à compter du 31 octobre prochain, dans les salles de l'art européen du dix-neuvième siècle, situées dans le pavillon Jean-Noël Desmarais.

Des liens étroits existent depuis longtemps entre le Musée des beaux-arts de Montréal, l'Université Concordia et la Fondation Stern. En hommage à Max et Iris Stern, le Musée des beaux-arts de Montréal avait présenté, du 1er septembre 2004 au 23 janvier 2005, l'exposition *L'art vivant et son marchand : œuvres choisies de la donation Max et Iris Stern à Montréal* qui soulignait le centième anniversaire de naissance de Max Stern. L'exposition qui avait circulé dans trois autres musées canadiens, était accompagnée d'un catalogue réalisé conjointement par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Galerie Leonard & Bina Ellen (Université Concordia). Parallèlement, le Musée inaugurait le Jardin de sculptures Max et Iris Stern, situé le long du pavillon Michal et Renata Hornstein, conformément à une entente entre le Musée et les administrateurs de la succession Stern pour la création du jardin et l'acquisition de sculptures. Enfin, on ne soulignera jamais assez la grande générosité de Max Stern et de son épouse qui ont offert au Musée 48 œuvres incluant un Van Dongen et un Arp. Le Musée a également fait l'acquisition de sept œuvres grâce au fonds constitué par Max Stern.

La restitution des œuvres spoliées est un sujet particulièrement sensible auquel le Musée des beaux-arts de Montréal accorde toute l'importance qu'il mérite. À cet effet, le MBAM s'est engagé, aux côtés des autres institutions muséales du Canada et d'ailleurs, à faciliter la recherche de localisation des œuvres d'art spoliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette recherche figure sur le site Web du Musée (www.mbam.qc.ca).

À l'instar d'autres musées, le Musée des beaux-arts de Montréal suit actuellement de très près les développements en cours entre les héritiers du collectionneur et marchand d'art Jacques Goudstikker et le gouvernement hollandais. Le MBAM compte dans sa collection *La déification d'Énée* de Charles Le Brun, une œuvre ayant appartenu au marchand Goudstikker, acquise par le Musée à un galeriste new-yorkais en 1953. Depuis 2003, des échanges ont eu lieu entre le Musée, le gouvernement hollandais et les représentants des héritiers Goudstikker. Le Musée est encore dans l'attente d'informations du gouvernement hollandais. Les cas de spoliation étant tous uniques et complexes, des recherches approfondies et minutieuses sont nécessaires et requièrent souvent des années de recherche.

Par ailleurs, le Musée des beaux-arts de Montréal a déjà restitué une œuvre à la provenance litigieuse au gouvernement hongrois en 1999. Il s'agit de l'œuvre de Giorgio Vasari, *Les noces de Cana*, aujourd'hui exposée au Musée des beaux-arts de Budapest.

Bien qu'aucune autre réclamation concernant notre collection n'ait été faite à ce jour, nous continuons de croire que la transparence est la clé, à tout le moins pour rétablir une certaine justice, mais également pour jeter plus de lumière sur l'histoire de l'art.

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514-285-1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200629

Imprimer